

LES LUNDIS DE L'ALLIANCE FRANÇAISE



Les Lundis de l'Alliance française

Les rencontres littéraires de la bibliothèque Chiroux
et l'Université de Liège (Lemme)
reçoivent

Eric FOTTORINO

Ecrivain, grand reporter, ancien directeur du « Monde »
cofondateur du journal « Le 1 »



© La Voix du Nord

Ed. impressionnée - William Andren Production - 07 79 04 4 000 - Liège - 2016

« Mon tour du Monde »

Une rencontre animée par Marc Vanesse (ULg)

Le lundi 17 octobre 2016 à 18h00

Auditoires ULg galerie Opéra 1^{er} étage

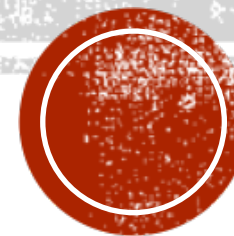
Entrée libre • pas de réservation • information et adhésion sur

www.afliege.be



ERIC FOTTORINO

Mon tour du « Monde »



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

Éric Fottorino
L'homme qui m'aimait
tout bas



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Deux pères le jour de mon mariage, aucun le jour de ma naissance. Une mère de dix-sept ans à peine, livrée seule à sa grossesse, à sa maternité, à l'éducation stricte d'une mère très catholique qui ne pouvait souffrir que sa fille puisse devenir l'épouse d'un juif marocain étudiant la médecine à Bordeaux. »*
- *« Je me demande à présent si Michel ne lui a pas seulement passé le relais, son geste signifiant: je vais disparaître un de ces jours et ce sera à vous, Maurice, de continuer à être son père, pour le temps qui reste. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Tu m'aimais tout bas, sans effusion, comme on murmure pour ne pas troubler les choses. Tu m'aimais tout bas, sans le dire, sans éprouver le besoin d'élever la voix. »*
- *« Je me console ainsi: tu es parti tôt mais tu as eu le temps d'être fier de moi, de nous tes fils. François balle au pied, Jean à la guitare basse, et le drôle de rejeton que j'étais, armé de son vélo-stylo. »*
- *« Ce sont les mots qu'ils n'ont pas dits qui font les morts si lourds dans leur cercueil. »*

(Montherlant, épigraphe du livre)

- *« Il souffle un vent terrible.
Ce n'est qu'un petit trou dans ma poitrine,
Mais il y souffle un vent terrible »*

*(Je suis né troué, Henri Michaux,
in Trois jours avec Norman Jail, Gallimard, 2016)*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Je serais journaliste, il le fallait, et la justice serait mon champ d'expression. »*
- *« Avec le recul, je mesure combien le jeune introverti que j'étais a guéri sa timidité par le journalisme. Aller vers les autres n'était guère mon penchant naturel. Je dus me faire violence. Douce violence avec Colette Besson. »*
- *« Le Monde fut d'abord un cadeau de mon père, un présent empli d'avenir, un bonheur différé, souffrir d'abord, lire et souffrir. »*
- *« J'ai encore à l'oreille la voix de mon père, sa fierté incrédule d'avoir découvert son nom, le nom qu'il m'avait donné en m'adoptant dix ans plus tôt, dans ce journal qu'il m'avait acheté sans l'ouvrir jamais. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- « Les Nouvelles, *l'hebdo qui a un bon gauche.* » (slogan du magazine)
- « *Une chaudière en ébullition, un pourvoyeur d'enthousiasme. Jean-François Kahn avait le sens du lecteur, le sens de l'information, le journalisme dans la peau.* »
- « *Je cherchais des sujets peu traités dans la presse française.* »
- Hubert Beuve-Mery: « *Sujet, verbe, complément, et pour les adjectifs vous repasserez me voir.* »



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« On n'arrêtait jamais d'être journaliste. Ce n'était pas un métier, c'était une passion, dévorante comme toutes les passions. »*
- *« A force de lire, je butinai dans les livres et les revues, les savoirs de toutes sortes qui feraient mon miel de journaliste. »*
- *« J'avais assisté à un moment rare, intense, magistral. Un moment de vérité, une quintessence du journalisme, l'incandescence du coup de feu. 'Véro' nous avait bluffés. J'éprouvai un vif sentiment d'admiration. Une force d'émulation aussi. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Je savais que je reviendrais dans ce pays. Qu'il ne me quitterait pas. Qu'il resterait ma borne-témoin pour tenter de rendre compte sans juger, d'écrire sans précipitation, de discerner le complexe sous le trop simple. Je percevais la limite de mon travail. Ce que j'avais vu, l'avais-je compris? »*
- *« Nous savions mieux que quiconque nous déchirer, ne pas nous aimer, préférer le pire dans une attitude suicidaire. »*
- *« Ainsi se noua l'alliance Minc-Colombani. Chacun des deux hommes s'y voyant déjà, l'un comme patron de la superstructure économique, l'autre comme directeur de la publication. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Erik Orsenna: *« Je ne veux pas lire le journaliste, je veux lire l'écrivain. Avec toi, je vais être exigeant. »*
- Claude Durand: *« Maintenant si on le touche, on l'abîme. »*
- *« Cette parenthèse fut cruciale: elle me permit d'y voir plus clair dans le partage des eaux entre le journalisme et la fiction. (...) En grattant le papier de mes romans, je grattais mes plaies, et ça faisait mal. »*
- *« Le reporter vivait dans le bruit. L'écrivain vivait dans le silence. Je n'ai plus jamais mélangé l'un et l'autre. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Dans ce journal de spécialistes, les généralistes souffraient de vertige. Ils étaient regardés avec un mélange de respect et d'envie, voire de jalousie, par le reste de la rédaction qui les tenait pour des divas qui ne bougeaient leur derrière que s'il y avait à la clé gloire et lumière. »*
- *« Les pages 'Horizons' constituaient un sanctuaire recherché. Il s'agissait, dans la formule de 1995, d'y publier des enquêtes décalées de l'actualité, laquelle occupait la partie chaude du journal. »*
- *« Le journal s'était lancé dans la chasse à l'homme, distribuant les bons et les mauvais points, portant ici l'estocade, montrant là une étonnante indulgence (ah, le 'coup de foudre amical' de Plenel pour Villepin)... »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Dans une attaque d'une virulence inouïe contre les dirigeants du journal (le triumvirat Colombani – Minc – Plenel), les auteurs montraient comment, de contrepouvoir, les trois hommes avaient fait du journal une véritable machine de guerre, pratiquant l'intimidation, la campagne de presse hostile frisant la chasse à l'homme, le jeu des réseaux, le trafic d'influence. »*
- Pierre Péan et Philippe Cohen: *« Il fallait investiguer sur l'investigateur. »*
- *« Le choc se révéla terrible. Ce fut un poison à effet lent, une bombe sale qui prit dans son tourbillon, au-delà de ses trois cibles, l'ensemble d'une rédaction et d'une entreprise de presse. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Affleurait chez Plenel une incroyable énergie, une vivacité de l'esprit, une ardeur qui l'amenait au bord de l'épuisement. Il forçait l'admiration, quoi qu'on en pense de ses choix éditoriaux et de sa forfanterie à croire qu'il était un mythe vivant du journalisme. Il n'avait pas vu que notre métier ne fabriquait plus de mythe. »*
- *« Entre la résurgence trotskiste d'Edwy et le clanisme de JMC, Le Monde entra dans une période irrespirable où chacun se méfiait de son voisin, où Edwy se méfiait de qui n'allait pas dans son sens, où les lecteurs se méfiaient du journal. Terrible période où on ne s'aimait plus, où Le Monde n'était plus aimé. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Minc n'était de prime abord que mépris et suffisance. Rien de ce qu'on lui disait qu'il ne sache déjà, rien de ce que l'on pensait qu'il n'ait déjà pensé. Il savait, un point c'est tout. Minc allait très bien avec JMC: le doute ne les étouffait guère. »*
- *Edwy Plenel: « Il faut que tu choisisses si tu es journaliste ou si tu es écrivain! »*
- *« Ces deux-là qui avaient paru tant s'aimer au nom de la raison, se déchiraient soudain sur l'autel glacé du pouvoir. À ce jeu, JMC était en avance d'un cynisme. Edwy était trop entier, trop emporté, pour gagner la bataille. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Comment pouvait-on continuer à fabriquer un journal quand les principaux événements étaient déjà connus, et diffusés sur le mode de la gratuité par des écrans toujours plus nombreux, toujours plus mobiles? »*
- *« Il fallait trouver des angles précis. Faute d'aller plus vite, Le Monde se devait d'aller plus profond. (...) Ne pas être périssable au bout de six heures d'exposition en kiosque, rester passionnant vingt-quatre heures après son bouclage, pour ses analyses, ses témoignages, ses modes de traitement (...). »*
- *« De la hiérarchie, de la profondeur, de la proximité: l'engagement sera tenu et les lecteurs nous en saurons gré sans tarder. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Monsieur Fottrino (sic!), me lança-t-il en écorchant mon nom quand je l'interrogeai sur le Premier ministre, qui s'intéresse à Villepin? »*
- *« Ce qui me frappa d'abord, c'était la grande proximité de Sarkozy avec le patron du Monde. Je n'avais pas imaginé qu'elle pût être si grande. Colombani le tutoyait. Pareille familiarité me parut déplacée (...). »*
- *« Plus choquant à mes yeux était que, de façon informelle, Colombani prodiguait à notre hôte des conseils sur sa stratégie politique, lui suggérant d'adopter telle attitude, le dissuadant de tenir tel propos. Ce fut pour moi un étrange découverte. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Il restait désormais à inventer notre avenir dans un champ de ruines en partie détenu par des groupes extérieurs et puissants que nos dirigeants avaient fait entrer comme des sauveurs mais qui menaçaient surtout de nous croquer. »*
- *« Minc m'avait prévenu: 'il vous faudra une peau de rhinocéros'. J'étais sans doute trop tendre. Dans la rédaction, on m'appelait Fotto, pas Rino. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Parlant de père, je n'avais pas éteint mon téléphone portable aux obsèques du mien, le 18 mars. Il sonna à la fin de la cérémonie et j'eus la surprise d'entendre la voix de Carla Bruni, épouse de Sarkozy depuis peu: 'Je vous dérange?' »*
- *Nicolas Sarkozy: « Avec Carla on ne veut que du bonheur tranquille, dans une belle maison puisqu'on a les moyens. Je suis président. Mon prochain statut sera ancien président, et celui-là durera longtemps. Alors je ferai comme Bill (comprendre: Clinton) ou comme Tony (comprendre: Blair): je ferai des conférences et là, je me bourrerai! »*
- *Nicolas Sarkozy: « J'écris le roman national depuis 2004. Je fais vendre. Quand un magazine ne sait plus qui mettre en couverture, il me met moi. Je fais vendre des millions d'exemplaires. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Puis vint le clou du spectacle. Tout à coup notre hôte chercha le nom d'une journaliste qui l'avait critiqué pour le prix de son ancienne montre (...). Il détacha la nouvelle qu'il avait à son poignet et se mit à la faire tourner autour de la table (...) 'Elle vaut quatre fois plus cher que l'autre! triompha-t-il. Carla est entrée dans le magasin et elle a dit: 'Je veux la plus belle pour Nicolas'. La plus belle, la plus chère aussi. Il le clamait sans retenue. »*
- *« Chaque convive s'abîma dans la contemplation de cette Patek Philippe avec phases de Lune et quantième perpétuel, un présent estimé à 65.000 francs suisses, pendant que le président continuait le récit de son conte de fées. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Dialogue téléphonique avec le Château...

- Nicolas Sarkozy: *« Vous dénoncez les cumulards dans votre journal. Mais vous êtes un cumulard! Quand cesserez-vous à la fin d'écrire des livres et de vouloir diriger la rédaction la plus compliquée de France? Il va falloir choisir. Duras a dit des choses là-dessus, et Nabokov aussi... »*

- Eric Fottorino: *« Ce que vous dites est absurde. »*

- Nicolas Sarkozy: *« Vous tenez des propos injurieux! »*

- Eric Fottorino: *« Mais ce que vous dites prouve que vous ne savez ni ce qu'est un journaliste ni ce qu'est un écrivain. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Nicolas Sarkozy: *« Souvenez-vous tout de même ce qu'il en a coûté à votre prédécesseur d'être en ma faveur mais d'appeler à voter Ségolène Royal. »*
- *« Ecoutez, fit-il en me fixant, que Le Monde passe sous contrôle de ce Niels (sic!), l'homme des peep-shows, vraiment m'sieur Fottorino!... Il est milliardaire mais il n'a pas de respectabilité. »*
- *« Voilà une illustration de ce que le chef de l'Etat entend faire des 'Etats généraux de la presse': des instruments au service de sa stratégie de contrôle, direct ou indirect, des derniers médias qui lui échappent encore. Il préfèrerait que Le Monde tombe dans l'escarcelle d'Orange. Il y trouverait un moyen de le museler et Minc le naufrageur une occasion de revanche. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Coup de fil du Château (Elysée)...
- « *Monsieur Soubie, si vous publiez un texte, je démentirai votre démenti dans la minute. Je ne suis pas chargé de faire la com' de l'Elysée!* »
- « *C'est ennuyeux... Mais le président n'a pas parlé de l'imprimerie.* »
- « *Je suis journaliste et à ce titre j'ai l'habitude de tout noter.* »



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Une collaboratrice de Stéphane Fouks: *« Monsieur Fottorino, j'ai vu hier soir au Châtelet Liliane Bettencourt, elle m'a aussitôt parlé de vous. Elle veut absolument vous connaître. Pourriez-vous venir demain chez elle à l'heure du déjeuner? »*
- *« Bergé, Niel et Pigasse (BNP), chacun à sa façon, surent se montrer convaincants, affichant deux priorités: d'abord délivrer le groupe de sa dette, puis investir dans des solutions et non combler des déficits. »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- *« Il me revenait de mettre fin à cette utopie de soixante-cinq années, à ce rêve de journalisme autogestionnaire, à la belle aventure d'un journal de journalistes. Désormais nous passons 'sous contrôle', faute d'avoir su nous contrôler nous-mêmes. »*
- *« Il fallait payer. Au fond de moi, je devinais que tôt ou tard il faudrait une victime expiatoire à cet acte de reddition, et que j'étais bien placé pour jouer le rôle. Forcément. Qui me pardonnerait d'être l'homme de la perte de l'indépendance économique? »*



MON TOUR DU « MONDE »

ERIC FOTTORINO

- Ultime éditorial du 11 février 2011

*« Les temps avaient changé car le temps lui-même n'était plus le même.
Nous avons assisté dans la première décennie du XXIe siècle à une formidable
accélération, qui a sorti l'information de son axe. »*

- *« Au cours de ce Tour du 'Monde', j'ai tenté d'exprimer une vérité, ma vérité.
Et, disant 'je', j'ai souvent voulu dire 'nous' »*



MON TOUR DU « MONDE »... LITTÉRAIRE

ERIC FOTTORINO

- **Aux Editions Stock**

- *Les Ephémères*, 1994
- *Aventures industrielles*, 1996
- *Cœur d'Afrique*, 1997, prix Amerigo Vespucci 1997
- *Voyage au centre du cerveau*, 1998
- *Nordeste*, 1999
- *Un territoire fragile*, 2000
- *Je pars demain*, 2001, prix Louis Nucéra 2001

- **Divers éditeurs**

- *Rochelle*, Editions Fayard, 1991
- *Femmes éternelles* (avec Olivier Martel), Editions Philippe Rey, 2011
- *Berbères* (avec Olivier Martel), Editions Philippe Rey, 2012
- *Le marcheur de Fès*, Editions Calmann-Lévy, 2013
- *Fils de Berbères*, Editions Philippe Rey, 2014



MON TOUR DU « MONDE »... LITTÉRAIRE

ERIC FOTTORINO

- **Aux Editions Gallimard**

- *Caresse de rouge*, 2004, prix François Mauriac de l'Académie française 2004
- *Korsakov*, 2004, prix Roman France Télévisions 2004, prix des Libraires 2005
- *Baisers de cinéma*, 2007, prix Femina 2007
- *L'homme qui m'aimait tout bas*, 2009, Grand Prix des Lectrices de *Elle* 2010
- *Questions à mon père*, 2010
- *Le dos crawlé*, 2011
- *Mon tour du « Monde »*, 2012
- *Suite à un accident grave de voyageur*, 2013, prix des Mouettes 2013
- *Chevrotine*, 2014
- *Trois jours avec Norman Jail*, 2016

- **Aux Editions Gallimard Loisirs**

- *Le tiers sauvage* (avec Aldo Soares), 2005
- *Marée basse* (avec Eric Guillemot), 2006
- *La belle échappée. Un Tour de France autrement* (avec Mickael Bougouin, Thierry de Lestrade et Sylvie Gilman), 2014

- **Gallimard, collection Folio 2€**

- *Petit éloge de la bicyclette*, 2007
- *Petit éloge du Tour de France*, 2012



MON TOUR DU « MONDE »... LITTÉRAIRE

ERIC FOTTORINO

- **Reportages aux Editions Denoël**

- *En Afrique* (avec Raymond Depardon), 2014

- *Partout sauf en Afrique* (avec Marc Riboud), 2014

- *Mes monstres sacrés* (avec Raymond Depardon, Jean-Pierre Bonnotte, Richard Dumas, Ulf Andersen, Stéphane Lavoue et Lea Crespi), 2015

- *J'ai vu les derniers paysans* (avec Raymond Depardon), 2015



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

CHAQUE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ, PLUSIEURS REGARDS



Le 1 regarde la vie en grand. Il veut décortiquer les sujets dans toutes leurs dimensions, y compris les plus inattendues. Son défi, chaque semaine, est de vous proposer une vision en 3D sur du papier journal. Son format est exponentiel et généreux. Le 1 ne se feuillette pas. Il se déplie, se déploie comme une aile d'oiseau.



TOUS LES MERCREDIS EN ROSIQUE À 2,90 €

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE PRESSE

par **ÉRIC FOTTORINO**
cofondateur du 1

Le 1 sera conçu et écrit par des romanciers, des chercheurs, des poètes, des artistes, des avocats, des journalistes. Il s'est donné pour ambition de comprendre et de ressentir le monde qui vient.

ROMAIN GARY
NOUS PARLE DU 1

« Chaque fois que je vois le nombre 1, j'ai envie de l'aider à s'échapper. Ça n'a ni père ni mère, c'est sorti du Transcendental public, il s'est fait tout seul et il a constamment à ses trousses, derrière, le zéro qui veut le rattraper, et devant, toute la nuée des grands nombres qui le querellent. C'est une sorte de certificat de préséance avec absence de fondation et d'ordre. Ça sève d'être 1, et ça ne cesse de courir sur place, à cause du cosmique. C'est les micro-organismes. Je vais toujours me précipiter pour voir les vieux livres de Chatelet et lire comme si c'était lui et pas moi. Si j'étais quelqu'un, je ferais toujours passer 1 par Chatelet, avec ses petits chapiteaux et ses balcons, pour me le faire serrer qui le rassure avec cet œil rond qui vous regarde et qui fait tout ce qu'il peut pour empêcher 1 de devenir 2. Il veut que 1 ne soit tout seul, il veut pas mourir, parce que, pour que ce soit possible, il faut que ce soit éternellement. »

Romain Gary (Globe-Art), Chatelet

“ Tous pour un, un pour tous. ”

Alexandre Dumas (1802-1870),
Les Trois Mousquetaires



LA VOIX DU POÈTE

Poésie verticale

« Ce n'est pas seulement un plus un. Parfois c'est deux sans cesser d'être un. Comme parfois un ne cesse pas non plus d'être deux. »

ROBERTO PIRELLA



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

- **Le 1, une nouvelle expérience de presse**

Fondé par Éric Fottorino, Laurent Greilsamer, Henry Hermand et Natalie Thiriez, *Le 1* est un hebdomadaire innovant et atypique, sans publicité. Journal d'idées, rassemblant littérature et expertises, il traite chaque semaine d'un seul sujet.

Le 1 se donne pour mission de décrypter l'actualité et de donner à ses lecteurs des outils pour comprendre un monde complexe. Avec 45g de papier et les signatures d'écrivains, de chercheurs et d'artistes, *Le 1* s'engage à rendre le savoir accessible.



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

- **Ouvrez vos bras et votre esprit.**

Le 1 se déploie comme une grande aile d'oiseau dans le ciel mouvementé de la presse écrite.

- **Lancer un journal papier, en 2014 ?**

La gageure est forte. Notre ambition l'est plus encore. Depuis le tournant des années 2000, l'univers des médias connaît une révolution fulgurante induite par des technologies numériques d'une puissance sans précédent. L'information coule à flux continu, dans un trop plein désordonné qui brouille le sens des événements et les prive de perspective.



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

- **Le 1 pour affirmer l'unité du savoir**

Le 1 car nous traiterons chaque semaine d'une grande question. *Le 1* car notre support consistera en une seule feuille, sans agrafe ni page volante. *Le 1* pour affirmer l'unité du savoir de manière unique, en rapprochant la connaissance et le sensible, l'expertise et le poétique.

- **Une lecture de moins d'une heure**

Une lecture de moins d'une heure, tant il est vrai que le temps est aujourd'hui notre bien le plus rare. Une lecture dense et surprenante pour un journal qui peut se lire du début jusqu'à la fin, selon l'adage du « less is more » cher aux Anglo-Saxons. Pour chaque thème, le fond et la forme se réinventent et ne font qu'1.



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

- **Être instructif plutôt qu'exhaustif**

Le parti pris d'une faible pagination s'est imposé comme une nécessité. Être instructif plutôt qu'exhaustif. Inspirer autant qu'informer. Lire court pour penser longtemps. En bousculant les codes habituels de la presse, nous manifestons l'indépendance de notre démarche et de nos contenus.

- **Une offre de rupture**

Le 1 est une offre de rupture. Il invite à une véritable aventure sur papier, un support qui, loin d'avoir dit son dernier mot, s'exprime avec son propre langage. Rencontre d'une loupe et d'un kaléidoscope, cet hebdomadaire invite à réfléchir et à découvrir, à penser sans autre contrainte que le souci du vrai, sachant que la vérité peut arborer plusieurs visages.



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

- ***Le 1* ne se feuillette pas, il se déplie**

Une expérience inédite dans la presse. Ce dépliage, c'est notre réponse à l'époque qui se ferme et se racornit. En ouvrant *Le 1*, vous ouvrirez vos bras et votre esprit. Du yoga en origami.

- **Chaque semaine, un thème choisi dans l'actualité**

Le 1 s'empare chaque semaine d'un thème choisi dans l'actualité. À la fragmentation de l'information, nous répondons par l'approfondissement d'une question soumise à plusieurs regards croisés.



MON TOUR DU « MONDE »... SUITE AVEC « LE 1 »

ERIC FOTTORINO

CHAQUE SEMAINE, UNE QUESTION D'ACTUALITÉ, PLUSIEURS REGARDS

le un
1
N°100
vendredi 30 mars 2018 - France 3,90 €
www.leslignes.com

2en1
CULTURE
LE GRAND
SACRIFICE
Gérard Fromanger - Irène Frain - Serge July - Régis Debray
Tahar Ben Jelloun - Jérôme Clément - Adèle Van Beeth

5
La Grande Librairie
tous les jours à 20 h-21
Gérard Fromanger
invité de François Bussat
à l'occasion de son exposition
au Centre Pompidou

UNIQUE
Eric Fottorino
Après deux ans d'existence, voici notre 100^e numéro de deux gros titres pointés par le peintre Gérard Fromanger, dont l'exposition fait sa fête au Centre Pompidou. Qui mieux que cet artiste haut en couleur pourrait marquer le centenaire de notre hebdomadaire ? En habillant notre couverture de sa fantaisie, se mesurant ce maître avec ses œuvres souvent singuliers de l'actualité, l'ami de Prévert et de Foucault nous offre un cadeau unique. Et, une fois n'est pas coutume, une deuxième feuille certainement consacrée au travail de Fromanger se déploie dans un poster dont nous vous

des reflets singuliers. On se peut réjouir de voir et revoir le spectacle occasionnel, émouvant et terrible, de ce qui fut l'un des maîtres artistiques de Mai-68, immortalisé sous la caméra de Jean-Luc Godard : le rouge du drapeau français s'éteint lentement sur le bleu et le bleu. Dans notre époque de crises, on se sent parfois comme un survivant, l'art de vivre ensemble, de se parler, de se comprendre. C'est depuis sa naissance la vocation du 1. Proposer, semaine après semaine, les textes nécessaires et parfois inattendus d'un dialogue, faire converger

jeudi 31

67



MON TOUR DU « MONDE »... JAMAIS BOUCLÉ

ERIC FOTTORINO

- ***« Le journaliste et écrivain, Eric Fottorino sera cet été aux côtés de Thierry Adam et Laurent Jalabert pour partager sa passion du cyclisme, mettre en perspective historique les exploits des coureurs et valoriser le patrimoine touristique et naturel des régions parcourues par le Tour de France. »***

(communiqué de France Télévisions, 2015)



MON TOUR DU « MONDE »... JAMAIS BOUCLÉ

ERIC FOTTORINO

- *« Retarder l'instant du crépuscule. Ce soir, j'ai gagné du temps. »*
- *« Je suis prêt. Dans mon esprit, je pars demain. »*

(Je pars demain, Stock, 2001)



MON TOUR DU « MONDE »... JAMAIS BOUCLÉ

ERIC FOTTORINO



MON TOUR DU « MONDE »... JAMAIS BOUCLÉ

ERIC FOTTORINO

